Patrick Donabédian, Yves Porter. « Eghvard (Arménie, début XIV^e siècle). La chapelle de l'alliance »

Anaïs Leone

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49580>

DOI : 10.4000/abstractairanica.49580

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Anaïs Leone, « Patrick Donabédian, Yves Porter. « Eghvard (Arménie, début XIV^e siècle). La chapelle de l'alliance » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 10, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 21 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/49580> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.49580>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2021.

Tous droits réservés

Patrick Donabédian, Yves Porter. « Eghvard (Arménie, début XIVE siècle). La chapelle de l'alliance »

Anaïs Leone

RÉFÉRENCE

Patrick Donabédian, Yves Porter. « Eghvard (Arménie, début XIVE siècle). La chapelle de l'alliance », *Hortus Artium Medievalium*, 23/2, 2017, p. 837-855

- 1 La présence de carreaux au lustre métallique sur le tambour de la coupole de l'église de la Vierge à Eghvard (Arménie) a fait l'objet dès 1984 d'un article en russe écrit par L. Gyuzalyan (« Les carreaux iraniens médiévaux sur le tambour de la coupole de l'église de la Vierge à Éghvard » [en russe], *Revue Historico-Philologique*, vol. 1, 1984, p. 153-174). Le sujet se voit ici renouvelé et complété en croisant deux approches originales. Dans un premier temps, Patrick Donabédian, spécialiste de l'art et de l'architecture de l'Arménie médiévale, offre une étude détaillée du bâti et de son décor, qu'il contextualise en comparant le programme épigraphique du monument aux témoignages des sources écrites, en livrant les signatures d'artisans, en décryptant les restaurations, etc. Yves Porter, historien des arts de l'Islam, aborde par la suite la question du remploi de ces carreaux lustrés iraniens. Il identifie les typologies observées sur le site et en dresse un catalogue. Il étudie plus en détail les carreaux « à arches trilobées » (choix épigraphiques, composition, motifs, etc...), susceptibles de provenir d'un ensemble palatial.
- 2 Les carreaux lustrés de l'Iran médiéval, peu nombreux à être toujours solidaires de leurs murs d'origine, sont aujourd'hui largement dispersés à travers le monde. Mais, selon leur provenance, les causes et mécanismes qui ont accompagné leur extraction de leur emplacement d'origine varient. L'utilisation de certaines de ces pièces dans des églises médiévales arméniennes constitue un cas surprenant, qui ouvre une multiplicité

de champs d'investigations. La provenance de ces décors et les raisons qui ont poussé à les intégrer dans un contexte si différent de celui qu'ils occupaient à l'origine demeurent au centre de toutes les interrogations. Si au terme de l'étude, ces deux points sont encore loin d'être élucidés, cette approche met en place de nécessaires outils méthodologiques pour guider les nombreuses recherches qu'il reste à entreprendre. L'Eglise d'Eghvard n'est en effet pas un exemple isolé puisque d'autres édifices religieux ou civils d'Arménie montrent des phénomènes de remplois similaires.

AUTEURS

ANAÏS LEONE

Doctorante, Aix-Marseille Université/LA3M